

Parasha Nasso נָשׁוּ (prend)
Nom. 4:21 - 7:89
Mardi 18 mai 2021
— Une relation dans la durée —

Dans cette parasha beaucoup de thèmes différents sont abordés. Certains plus simples à comprendre et d'autres nettement moins. Nous plongeons directement dans certaines coutumes ou enseignements qui aujourd'hui nous paraissent ne plus avoir le moindre intérêt ou la moindre application. Cependant si ces textes existent, si ces instructions ont été données aux hébreux, et bien il est intéressant de voir ce que cela peut tout de même nous parler, en quoi cela peut nous instruire ou nous interroger.

Je vous propose que nous regardions ensemble dans le chap 5, des instructions en relation avec la jalousie.

Le texte nous parle d'un cas de vie dans un couple, lorsqu'un un mari est pris de jalousie :

Nombres 5:11-15 FRDBY

“Et l'Éternel parla à Moïse, disant: Parle aux fils d'Israël, et dis-leur: Si la femme de quelqu'un se détourne et lui devient infidèle, et qu'un homme couche avec elle, ayant commerce avec elle, et que cela soit caché aux yeux de son mari, et qu'elle se soit rendue impure en secret, et qu'il n'y ait pas de témoin contre elle, et qu'elle n'ait pas été surprise; -et que l'esprit de jalousie vienne sur lui et qu'il soit jaloux de sa femme, et qu'elle se soit rendue impure; ou si l'esprit de jalousie vient sur lui et qu'il soit jaloux de sa femme, et qu'elle ne se soit pas rendue impure; -alors l'homme amènera sa femme au sacrificateur, et il apportera pour elle son offrande, le dixième d'un épha de farine d'orge; il ne versera pas d'huile dessus et n'y mettra pas d'encens, car c'est une offrande de gâteau de jalousie, un gâteau de mémorial, qui met en mémoire l'iniquité.”

Quel est le contexte de la situation ?

La femme de quelqu'un, une épouse, une mère peut-être, qui se détourne, c'est à dire qui s'est éloignée de lui.

Que s'est il passé dans ce couple ?

Un mari plus occupé par ses affaires que par sa femme ?

Qui n'est jamais là, qui passe son temps chez ses amis, ou loin de la maison ?

Une femme souvent seule qui doit faire face à toutes les charges du foyer, s'occuper des enfants, attendre, sans jamais pouvoir compter sur l'homme de la maison ?

Ou bien un mari trop fatigué qui refuse peut-être systématiquement de se tourner vers elle pour répondre à ses désirs d'épouse ?

Tant de cas de figure, ou la relation dans le couple commence à se tendre, et la distance entre les deux époux à augmenter.

Ce genre de situation peut croiser n'importe quel couple.

Vivre à deux dans la continuité, dans une relation amoureuse toujours renouvelée n'est pas chose facile. C'est même probablement la chose la plus difficile sur la terre.

Lorsque les jeunes fiancés, le jour de leur mariage, se promettent de s'aimer, de se chérir, de prendre soin l'un de l'autre quoiqu'il advienne, ils s'engagent sans vraiment savoir et comprendre ce que signifie leur échange de vœux.

C'est tellement émouvant de les entendre se faire les plus belles promesses, avec ses yeux qui pétillent, ses larmes de joies, cet aplomb et cette force de la jeunesse !

Certes, ils ont chacun un vécu, dans une famille dans laquelle ils sont nés et ont grandi. Ils ont vu ce qu'est un couple, dans l'exemple de leurs propres parents. Ils se sont peut-être même dit en eux-mêmes, « ceci je ne ferai jamais à mon mari ou à mon épouse », « je ne me comporterai pas comme ça », ou on contraire, « j'aimerai être capable de faire de même. »

L'exemple de nos parents est très formateur dans la manière dont nous désirons vivre notre propre vie, et que nous le voulions ou non, nous leur ressemblons.

Nos parents n'ont pas été parfaits, ils voulaient certainement bien faire, et ont agi selon ce qu'ils pensaient le mieux.

Ils ont aussi lutté avec leur propre histoire, leurs propres joies et leurs propres souffrances. Ils se sont aimés et se sont efforcés de construire un foyer dans lequel il faisait bon vivre.

Ces jeunes, avec des coeurs pleins les yeux, s'engagent donc sur le chemin de la vie, avec dans la poche, selon la coutume, le serment que « seule la mort les séparera. »

Cette déclaration faite devant témoins est extraordinaire, car il n'existe pas de contrat entre des hommes qui soit aussi exclusif et aussi restrictif et aussi long que cet engagement, cette signature sur un acte de mariage.

« L'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme. »

Les écritures ne nous en disent pas beaucoup plus sur la définition d'un nouveau couple.

Un homme, une femme ces deux êtres qui s'engagent l'un envers l'autre, qui décident de poursuivre l'œuvre de la création et d'obéir à l'ordre de l'Éternel : « croissez et multipliez ! »

Ils déclarent ainsi à toute la communauté leur volonté, leur désir de s'unir pour la vie.

Nous avons choisi de vivre ensemble pour le restant de nos jours !

C'est un vrai engagement, c'est aussi un vrai défi !

Bien que la formalisation de l'union sous la forme d'un contrat écrit, soit une notion assez tardive, celle de la déclaration publique, de la déclaration d'intention, tire ses origines dans la plus lointaine antiquité.

Une femme et un homme formant un couple et une nouvelle entité familiale, fait intégralement parti de l'héritage divin donné à l'homme :

Genèse 2:21-24 FRDBY

“Et l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, et il dormit; et il prit une de ses côtes, et il en ferma la place avec de la chair. Et l'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et l'amena vers l'homme. Et l'homme dit: Cette fois, celle-ci est os de mes os et chair de ma chair; celle-ci sera appelée femme (Isha), parce qu'elle a été prise de l'homme (Ish). C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils seront une seule chair.”

C'est un fait, c'est un principe immuable, voulu et proclamé par D.ieu ! Une seule chair.

Et cette expression n'est pas que la représentation d'une union sexuelle, c'est bien plus que cela, c'est la réalité d'une union de deux vies complémentaires, et qui deviennent indissociables.

Yeshoua lui-même confirmera de Sa propre bouche cette déclaration universelle du couple :

Matthieu 19:4-9 FRDBY

“Et lui, répondant, leur dit: N'avez-vous pas lu que celui qui les a faits, dès le commencement les a faits mâle et femelle, et qu'il dit: "C'est pourquoi, l'homme laissera son père et sa mère et sera uni à sa femme; et les deux seront une seule chair? Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Ce donc que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas. Ils lui disent: Pourquoi donc Moïse a-t-il commandé de donner une lettre de divorce, et de la répudier? Il leur dit: Moïse, à cause de votre dureté de coeur, vous a permis de répudier vos femmes; mais au commencement il n'en était pas ainsi. Et je vous dis que quiconque répudiera sa femme, non pour cause de fornication, et en épousera une autre, commet adultère; et celui qui épouse une femme répudiée, commet adultère.”

Et Yeshoua de répéter qu'un couple c'est un homme, une femme et une union pour la vie.

Il précise de deux ils n'en font plus qu'un. Et ce UN nul n'a le droit de le séparer !

Et bien entendu, ce n'est pas non plus une option pour les époux. Ils ne le peuvent de leur propre initiative, ou d'un commun accord, se séparer, car cette union représente une très grande valeur spirituelle. Elle est aussi forte que l'alliance faite par D.ieu envers Israël, aussi forte que l'alliance faite par D.ieu en Yeshoua. Cette petite unité va recevoir la capacité de perpétuer l'œuvre de création en mettant au monde des enfants. D.ieu nous a transmis ce pouvoir, de faire naître la vie dans un monde de morts. C'est extraordinaire ! Toute naissance est un cri de victoire contre la puissance destructrice du malin. Une nouvelle âme qui pourra entendre la voix de D.ieu, et participer à l'appel du Seigneur pour devenir le sel qui donne du goût à la vie et la lumière en montant le chemin vers le D.ieu de la vie. Prouver ainsi au diable que son pouvoir de destruction

est limité et que le D.ieu de l'alliance à ramener la vie et l'espérance dans un monde de destruction et de désillusion.

Dans la suite de cet échange sur le mariage, Yeshoua va répondre à une question en rapport avec la possibilité pour l'homme de donner une lettre de divorce à son épouse et d'ainsi pouvoir la répudier et se libérer de cette unité.

Cette situation est bien entendu en total contradiction avec les valeurs énoncées précédemment, et c'est vrai. La réponse de Yeshoua est d'ailleurs tout à fait instructive. « C'est à cause de la dureté de votre cœur » mais ce n'est pas la volonté de D.ieu.

Malheureusement c'est logique, car l'alliance, entre deux personnes, même à travers ces liens du mariage, serait-il béni et effectué devant D.ieu, ne peut pas tenir, sans une forme de renouvellement permanent, de réengagement répété.

Ni l'homme, ni la femme ne sont parfaits. Et malgré la connaissance de la loi, nous savons combien rester fidèle à D.ieu est difficile, combien les tentations de dévier sont grandes. D.ieu connaît le cœur des hommes et à cause de cette faiblesse, de cette incapacité à tenir sur la longueur, Il a autorisé dans certaines conditions qu'une séparation puisse avoir lieu.

Ce n'est pas que le Seigneur ait rabaissé le niveau de la valeur de cette union, mais Il épargne ainsi des situations de devenir totalement insupportables pour les deux époux et autorise qu'ils se libèrent l'un de l'autre, ou plutôt que l'un se libère de l'autre.

Yeshoua précisera maintenant que seules des raisons graves de rupture de la relation par un adultère manifeste seront considérées comme pouvant justifier la séparation. toute autre raison feraient d'un remariage un adultère.

Rappelons aussi le contexte des mariages hébreux.

Il arrivait plus souvent que ces unions soient forcées par les familles. Il ne s'agissait pas toujours de désirs amoureux réels, mais plutôt de former des lignées, que l'homme puisse avoir une descendance et ainsi que le nom se perpétue.

Le but principal du mariage, a longtemps été la continuité de l'espèce.

En fonction des civilisations, les pratiques sont très différentes, les cérémonies aussi.

Très souvent dans l'histoire, la femme reste celle qu'on va gagner ou acheter.

Parfois c'est l'homme qui doit payer pour obtenir le droit de se marier, ou parfois c'est la famille de la femme qui doit apporter la fameuse dot dans le couple.

Il ne faut pas forcément s'offusquer de ce côté un peu mercantile, à l'époque il n'y avait pas de revendications féministes. C'était un équilibre imparfait, mais c'est l'homme en prenant une épouse qui engageait en réalité toute sa fortune, tout ce qu'il avait, car l'épouse allait lui donner une descendance et s'occuper de l'éducation des enfants et de la bonne tenue du foyer.

Elle n'avait pas besoin d'apporter elle-même la subsistance dans la maison, c'était le rôle exclusif de l'homme.

Nous le voyons de manière très détaillées dans l'histoire de Jacob. Il est recueilli chez Laban, et pour gagner Rachel, il allait devoir en quelque sorte « payer » le père pour pouvoir l'obtenir.

Genèse 29:15-20 FRDBY

“Et Laban dit à Jacob: Parce que tu es mon frère, me serviras-tu pour rien? Dis-moi quel sera ton salaire? Or Laban avait deux filles; le nom de l'aînée était Léa, et le nom de la plus jeune, Rachel. Et Léa avait les yeux délicats; mais Rachel était belle de taille et belle de visage. Et Jacob aimait Rachel, et il dit: Je te servirai sept ans pour Rachel, ta plus jeune fille. Et Laban dit: Mieux vaut que je te la donne que de la donner à un autre homme; demeure avec moi. Et Jacob servit pour Rachel sept années; et elles furent à ses yeux comme peu de jours, parce qu'il l'aimait.”

Nous connaissons bien sûr la duperie qui s'en suivit et qui obligea Jacob à travailler encore 7 années de plus, puis encore 7 années, pour ce beau-père plus intéressés par le travail de son gendre que par le bonheur de ses filles.

Ainsi dans le mariage juif religieux actuel, et même si la femme n'est plus toujours ce même statut social, c'est toujours ainsi.

Symboliquement, l'homme seul passe l'anneau au doigt de son épouse pour lui signifier qu'il va apporter au foyer tout ce dont il aura besoin. L'anneau d'or devenant ainsi symbole des biens que l'époux apporte dans l'union.

Cela va même plus loin, car le contrat de mariage engage aussi les enfants qui naîtront de cette union, à devoir honorer leur mère de la même générosité, par les biens qu'ils recevront en héritage de leur père. La mère est ainsi honorée et protégée par ces différentes mesures inhérentes aux liens du mariage.

Finalement quelques soient les méthodes, les approches liées au niveau de richesse, ou de rang ou de fonction, aboutissaient finalement à ce que ces deux êtres se mettent à partager le même foyer et fassent venir au monde des enfants pour perpétuer le nom et la race. Donner des héritiers pour que la famille perdure.

La notion de séparation, de répudiation, de divorce n'est pas non plus nouvelle.

Les conditions pour que cela arrive sont nombreuses, mais ce que nous pouvons constater, c'est qu'il s'agit très souvent d'un droit exclusif de l'homme sur la femme. L'homme peut juger s'il doit ou non conserver cette épouse en fonction de sa propre appréciation.

Aujourd'hui nous avons bien entendu une situation très ambiguë.

La femme a bien entendu beaucoup plus de droits et devant la loi, elle est absolument considérée au même titre que les hommes. Le mariage civil ne représente d'ailleurs souvent plus qu'une valeur administrative et fiscale. Les couples se séparent, les familles se décomposent et se recomposent au gré des envies ou des lassitudes de l'un ou de l'autre.

Ce contrat est devenu tellement élastique, que les séparations se font systématiquement à l'amiable. Plus question de revendiquer une faute serait-elle des plus graves, pour justifier de ses droits. Le législateur a depuis longtemps baissé les bras devant cette déliquescence des valeurs de l'union. Ainsi ceux qui désirent construire sur la durée ne peuvent plus compter sur aucun accord ou engagement, puisque rien n'empêche l'un ou l'autre de le rompre sans conséquences. Disons, sans conséquences à part bien sûr celles sur les enfants qui dans les cas de ruptures sont bien entendu laissés pour compte de ces histoires d'adultes bien égoïstes.

L'apôtre Paul a été sollicité pour répondre à des questions sur le mariage, et ce sont ces écrits qui sont maintenant utilisés comme base de cette notion chrétienne d'un mariage :

1 Corinthiens 7:10-11 FRDBY

“Mais quant à ceux qui sont mariés, je leur enjoins, non pas moi, mais le Seigneur: que la femme ne soit pas séparée du mari; (et si elle est séparée, qu'elle demeure sans être mariée, ou qu'elle se réconcilie avec son mari;) et que le mari n'abandonne pas sa femme.”

Non pas moi, mais le Seigneur, qu'il n'y ait pas de séparation entre le mari et la femme, sous entendu, que le mari n'use pas de son droit de répudiation pour un oui ou pour un non. Le reste de ce passage dans 1 Cor explicite un peu plus la situation des couples selon la pensée du Seigneur.

Paul introduit une dimension encore plus grande, puisque ce couple dont l'un peut avoir reçu la révélation du Fils de Dieu et l'autre pas encore, peut continuer à exister et à marcher ensemble malgré cette distance spirituelle, car celui qui n'a pas encore compris le rachat en Yeshoua peut être sauvé par le témoignage et la prière de l'autre.

Comme nous l'avons souvent évoqué, la nouvelle alliance dans le sang de Yeshoua ouvre une porte bien plus large sur la compréhension de l'amour et du plan de Dieu pour l'humanité.

Ceux qui comprennent cette révélation, reçoivent une vie nouvelle en Yeshoua et sont alors animés d'un tout autre projet, de toutes nouvelles motivations qui pourraient être en contradiction avec celles qui prévalaient jusque-là.

Avec cette dimension, vient aussi la droiture, l'honnêteté et la fidélité, qui sont les seuls garants d'un couple qui peut tenir sur la durée.

La fidélité, devient donc une valeur de plus en plus rare, et cela touche toutes les sphères de la société, ce n'est plus une question d'éducation, mais cela devient comme une mode.

Se quitter pour aller voir ailleurs, pire aller voir ailleurs sans se quitter.

C'est le nouveau modèle de couple que certains aimeraient mettre en avant.

Renier le principe même de fidélité comme s'il était lui aussi devenu caduque, c'est ce que les libertins préconisent comme nouveau mode de fonctionnement :

« Mais qui a dit qu'un homme et une femme était fait l'un pour l'autre et pour toute la vie ? »

Ce genre de réflexion sont dans toutes les bouches de ceux qui bien entendu ne sont pas prêts à prendre la décision de rester unis à la même personne pour toute une vie.

Construire sur la durée, lutter et se réjouir ensemble, élever ses enfants dans une éducation commune et concertée, que d'entraves à l'expression de cette liberté chérie et illusoire à laquelle beaucoup aspirent !

Ce qu'on veut appeler liberté mais qui en réalité n'est que l'expression de la plus basse des dépravations.

Laisser libre cours aux instincts les plus primitifs, faisant retomber plus bas que terre cet être humain, portant éduqué par tant de siècles d'une soi-disante progression morale.

Finalement, plus rien ne doit arrêter l'envie, à un corps, de s'exprimer.

Plus rien ne doit être considéré comme tabou.

Sur la place public il reste encore une sorte de pudeur, mais jusqu'à quand ?

Les hommes embrassent les hommes et les femmes embrassent les femmes sans aucune gêne.

Mais dans la sphère privée, combien aspirent à ce que plus aucun interdit n'existe !

Bien sûr tout ceci n'est pas nouveau, le 21ème siècle ne découvre pas l'amoralité, l'esprit de perversion est présent dans ce monde depuis que l'homme existe, mais cette maladie gangrène la société qui, petit à petit, renonce à ses valeurs et admet, se plie à ces nouveaux modèles au lieu de persévérer à les combattre comme de véritable ennemis.

Romains 1:24-32 FRDBY

“C'est pourquoi Dieu les a aussi livrés, dans les convoitises de leurs coeurs, à l'impureté, en sorte que leurs corps soient déshonorés entre eux-mêmes: eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et ont honoré et servi la créature plutôt que celui qui l'a créée, qui est béni éternellement. Amen! C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes, car leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature; et les hommes aussi pareillement, laissant l'usage naturel de la femme, se sont embrasés dans leur convoitise l'un envers l'autre, commettant l'infamie, mâles avec mâles, et recevant en eux-mêmes la due récompense de leur égarement. Et comme ils n'ont pas eu de sens moral pour garder la connaissance de Dieu, Dieu les a livrés à un esprit réprouvé, pour pratiquer des choses qui ne conviennent pas, étant remplis de toute injustice, de méchanceté, de cupidité, de malice, -pleins d'envie, de meurtres, de querelles, de fraude, de mauvaises moeurs, délateurs, médisants, haïssables pour Dieu, outrageux, hautains, vantards, inventeurs de mauvaises choses, désobéissants à leurs parents, sans intelligence, ne tenant pas ce qu'ils ont promis, sans affection naturelle, sans miséricorde, et qui, ayant connu la juste sentence de Dieu, que ceux qui commettent de telles choses sont dignes de mort, non seulement les pratiquent, mais encore trouvent leur plaisir en ceux qui les commettent.”

Dans ce passage tellement explicite, Paul parle de ceux qui devraient avoir la connaissance de la vérité mais qui vivent comme s'ils ne l'avaient pas.

Si c'était déjà vrai à l'époque de Paul, dans une église naissante, que devrions nous dire aujourd'hui après des siècles de croissance du christianisme.

Toutes ces années n'ont pourtant rien changé, les coeurs n'ont pas été touchés, les esprits sont restés sans intelligence. Les décisions de demeurer dans la sainteté n'ont pas tenu.

Tout, dans ce texte, nous montre ce que la société d'aujourd'hui est devenue pour beaucoup.

Je ne dis pas pour tous bien heureusement, car « là où la mal abonde, la grâce surabonde. »

Nous ne voulons pas donner plus de crédit à satan qu'il ne mérite, car la puissance de D.ieu est bien plus grande que toutes les ruses du diable.

Cependant, il y a une réalité qui est là et que nous ne devons pas ignorer.

Nous devons au contraire la dénoncer et ne pas baisser les bras pensant que c'est soit irrémédiable, soit pire, la responsabilité des autres de s'en occuper.

Le diable agit souvent de manière insidieuse et sournoise. Il plante des petits éléments nets de doutes dans les esprits et si ces éléments ne sont pas systématiquement combattus ils finissent par l'emporter sur toute la masse. Rappelons nous les mises en garde du Seigneur:

Un peu de levain fait lever toute une pâte.

C'est très peu, c'est quelques grammes pour des kilos de farine et pourtant ce petit peu va se développer et finalement occuper tout l'espace. C'est du vent, mais on ne voit que lui.

Une larve microscopique d'un insecte qui se développe dans un fruit, et tout le fruit pourri de l'intérieur, ça ne se voit pas tout de suite, on l'admire sur sa branche, il prend de belles couleurs

au soleil, puis soudain, une toute petite tâche brune apparaît à la surface. Cette petite tâche est en fait le signe que l'intérieur de ce fruit est déjà totalement pourri, et il ne tardera pas à tomber et à s'écraser au sol, car toute sa consistance a été dévorée de l'intérieur.

Nous devons bien entendu être déjà au clair pour notre propre vie, pour notre propre considération de ces choses, afin d'être crédibles.

Si nous ne sommes pas au clair, il est bon alors de venir devant le trône de grâce, de demander pardon, et comme la femme adultère que Yeshoua a sauvée de la lapidation, de ne plus pécher.

Ce que nous devons comprendre c'est que si nous pratiquons le mal, même un tout petit peu, si nous acceptons ne serait-ce qu'un compromis, sans que cela ne nous dégoûte et nous remette en question, que nous y prenions même un certain plaisir, alors le Seigneur ne pourra pas nous en empêcher. Au contraire, c'est comme si, les portes de l'enfer pouvaient s'ouvrir toutes grandes pour qu'il n'y ait plus de limites.

Toutes les exagérations deviennent alors possibles et toute ressemblance avec ce que nous avons lu, avec ce que nous connaissons aujourd'hui est loin d'être fortuite.

« Ils n'ont pas eu le sens morale pour garder la connaissance de D.ieu ! »

Voilà encore une fois le secret d'une vie paisible, agréable, équilibrée et sous la bénédiction du Créateur.

Garder la connaissance de D.ieu, laisser D.ieu au centre de nos vies, de nos préoccupations, de nos choix, de notre morale.

Laisser D.ieu inspirer nos lois, nos modèles sociaux.

Conserver dans notre constitution les valeurs fondamentales sur laquelle elle a été établie et cesser de vouloir ôter de nos textes toute référence à la foi de nos pères.

« Ne tenant pas ce qu'ils ont promis. »

Voilà aussi une conséquences du mépris et de l'abandon volontaire de cette bonne loi que le Seigneur désire graver dans les cœurs de ceux qui l'acceptent.

Ce principe qui seul permet à des gens de vivre ensemble sur la confiance et la durée, lui aussi fait parti du lot de ce qui est perdu.

Le fait de tenir ses promesses, c'est bien là le ciment indispensable à la fidélité.

Et bien entendu dans un tel contexte, que vaut-elle encore cette fidélité ?

L'important, c'est d'être d'accord n'est-ce pas ?

Si notre vie nous convient, si nous n'avons pas besoin de cette confiance pour vivre ensemble, que nous rapproche-t-on ?

C'est notre vie après-tout !

Nous sommes très loin de ce principe biblique de la jalousie de l'homme qui considère que sa femme l'a peut-être trompé. Qu'est-ce que ça peut bien faire ?

Il n'y a plus que dans les milieux conservateurs, que ce genre de chose mérite encore qu'on s'en offusque. Pour la grande majorité il n'y a rien de plus normal, et ce d'autant plus que la politique et la justice ont depuis longtemps entérinés un tel principe.

Bien sûr pour nous qui chérissons cette Parole de D.ieu avec tant de force, à aucun moment nous ne pouvons accepter une telle dérive. Mais malheureusement ceux qui nous entourent ne pensent plus du tout la même chose, enfin ceux qui le revendiquent et qui savent si bien l'exprimer.

La jalousie, ce sentiment a souvent été associé à l'envie.

Et l'envie n'est certainement pas une qualité, elle dénote le besoin d'avoir ce que nous n'avons pas et nous pousse à pécher d'autant plus.

Mais la vraie jalousie est liée à la justice.

Elle est un peu le système d'auto-contrôle d'une relation durable.

Si dans un couple l'union est basée sur le vrai désir de la voir perdurer, et bien il faut, à cause de la faiblesse du cœur de l'homme, des gardes-fous, des systèmes de sécurité.

La jalousie est un peu ce composant, cette sonnette d'alarme, qui affirme l'exclusivité de la relation. De manière générale, un couple sain, n'admet en aucun cas le partage de l'autre. On aime cette personne, et on la désire pour soi un point c'est tout. Pas question d'accepter un mariage en libre service ou chacun, comme nous l'avons évoqué précédemment, pourrait batifoler de gauche et de droite pour expérimenter d'autres relations en même temps que celle du mariage. Cela nous paraît tout à fait normal dans ce contexte, de refuser de partager.

Nous voyons par exemple que Dieu est jaloux de l'amour qu'Il a pour Israël et Il refuse de le partager avec qui que ce soit d'autre.

Deutéronome 6:14-15 FRDBY

“Vous n'irez point après d'autres dieux, d'entre des dieux des peuples qui seront autour de vous; car l'Éternel, ton Dieu, qui est au milieu de toi, est un *Dieu jaloux; de peur que la colère de l'Éternel, ton Dieu, ne s'embrace contre toi, et qu'il ne te détruise de dessus la face de la terre.”

Cette jalousie est donc saine, lorsqu'elle marque la volonté de conserver intacte une relation. Dans l'hébreu ancien, ce mot est apparenté, avec un oiseau qui construit son nid pour protéger ses petits.

La jalousie, provoque aussi un fort sentiment de protection.

Je ne désire pas que ce que j'aime puisse être ravi, pris, volé par d'autres.

L'oiseau va tout faire d'une part pour protéger son nid, et d'autre part pour protéger les œufs puis les petits de tous les prédateurs.

Si le Seigneur n'avait pas pour nous un amour débordant et jaloux, Il n'aurait pas accompli la plus grande des folies d'amour en donnant Sa vie à la croix pour nous racheter et nous sauver.

La mesure de la jalousie est aussi la mesure de la valeur que nous avons aux yeux de l'autre. C'est aussi un signal pour les prédateurs, attention, je suis suffisamment jaloux pour ne laisser personne tenter de me voler cet être que j'ai choisi pour être mien pour toujours.

Pour nos enfants, nous avons aussi une grande jalousie, surtout lorsqu'ils sont petits et innocents, mais avec le temps, nous acceptons de les partager, ils ne nous appartiennent pas dans le même sens. Ils ne nous appartiennent même pas vraiment.

Cette relation quasi exclusive au commencement, s'ouvre de plus en plus, jusqu'au jour où l'oiseau va quitter le nid et devenir totalement indépendant.

Cela n'affecte pas la relation d'amour, mais nous ne pouvons et ne devons être jaloux des autres relations que nos enfants vont tisser. C'est leur propre responsabilité.

Nous pouvons cependant continuer à prier pour eux pour que leurs relations soient saines.

Continuer à garder une relation trop forte avec un enfant, est au contraire absolument malsain, c'est le museler dans son développement et le rendre esclave au lieu de le rendre libre.

Nos enfants sont sensés prendre notre relève et pour cela ils ont besoin de défricher de nouveaux champs et de devenir de plus en plus indépendants.

C'est parfois difficile de voir que nos enfants se confient plus facilement à d'autres personnes qu'à nous. Ce n'est pas un manque de confiance, mais un signe de maturité. Ils créent leurs propres réseaux de relations, et expérimentent ainsi la solidité de la confiance qu'ils peuvent accorder. Ils savent que leurs parents sont comme un socle immuable vers lequel ils peuvent toujours se tourner, mais ils ont besoin pour se comprendre eux-mêmes, de vivre un réseau de personnes qui leur est bien propre.

Notre texte parlait donc d'un sentiment de jalousie, et même un esprit de jalousie.

Nous avons analysé ce qu'il représente, et compris qu'il était indispensable à la qualité d'une relation exclusive comme le mariage. Ce sentiment peut cependant se trouver exacerbé, lorsque justement un nuage vient pour assombrir la relation.

Je pense qu'il faut tout de suite faire mettre un petit bémol afin de ne pas se méprendre.

Il existe des caractères trop jaloux, et cette jalousie tourne à la paranoïa. C'est à dire que toute activité de l'autre est analysée, passée au crible et si le moindre doute persiste, c'est la méfiance et non la confiance qui prend le dessus.

Paul a donné un remède à cette maladie, dans son chapitre qu'on pourrait appeler « Ode à l'amour »

1 Corinthiens 13:4-5 S21

“L'amour est patient, il est plein de bonté; l'amour n'est pas envieux; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne soupçonne pas le mal,”

Ce principe de ne pas soupçonner l'autre d'être en train de combiner quelque chose, de cacher quelque chose. C'est tellement important, pour un bon équilibre de la relation qu'il n'y ait pas ce genre de comportement déviant dans le couple.

Toute l'énergie n'est pas investie à créer une bonne relation, mais à se demander si l'autre n'est pas en train de mijoter quelque chose. Cela produit une tension permanente, celui qui cherche chez l'autre toutes les occasions pour l'accuser et l'autre qui souffre car chacun de ces gestes est analysé, épié, surveillé. Il s'en suit une ambiance délétère et insupportable.

Ce genre d'attitude soupçonneuse peut bien entendu être le fait de l'homme comme de la femme. Mais en aucun cas, elle ne va amener un couple à vivre une relation harmonieuse et constructive.

La confiance est le ciment de l'amour.

On croit dans l'autre, on ne pense pas qu'il va toujours tenter de nous tromper.

Bien souvent ce genre de couple éclate par excès de jalousie.

Il faut énormément d'amour et d'abnégation de la part de celui qui subit une telle pression pour continuer à aimer et respecter celui qui détruit tout par son attitude totalement insupportable.

L'esprit de jalousie, n'est donc pas un état permanent et maladif, mais il survient, suite à des symptômes qui peuvent effectivement s'avérer réels, car la tromperie existe malheureusement. C'est pour cela que le Seigneur a voulu codifier comment le mari qui se sent ainsi trompé, pourra faire exercer la justice de D.ieu afin que la vérité éclate. Malgré l'offense que l'épouse aurait fait subir à son mari, le Seigneur ne prévoit pas que cette femme soit mise à mort pour l'offense, mais qu'elle en porte l'opprobre en ne pouvant plus mettre au monde d'enfant. Ce sera sa punition, et bien sûr elle devra quitter son mari trompé.

Si D.ieu est un dieu jaloux ce n'est pas pour nous obliger, mais au contraire pour nous libérer.

Le désir du Seigneur est que nous L'aimions de tout notre cœur, comme Lui nous aime de tout Son cœur et nous L'a prouvé de tant de manières.

Nous sommes cependant heureux et rassurés que le Seigneur ne nous force pas à L'aimer, qu'Il ne nous surveille pas pour nous accuser de tout, mais qu'au contraire, Il est patient, compréhensif, plein de douceur. Il connaît nos défaillances, nos limites et nous aime malgré tout.

Jérémie 31:1-5 S21

“A ce moment-là, déclare l'Eternel, je serai le Dieu de toutes les familles d'Israël, et eux, ils seront mon peuple. Voici ce que dit l'Eternel: Il a trouvé grâce dans le désert, le peuple des rescapés de l'épée. Israël marche vers son lieu de repos. De loin, l'Eternel s'est montré à moi: «Je t'aime d'un amour éternel, c'est pourquoi je te conserve ma bonté.» Je te rétablirai encore et tu seras rétablie, jeune fille d'Israël! Tu resplendiras encore avec tes tambourins et tu te mêleras aux danses de ceux qui manifestent leur joie. Tu planteras encore des vignes sur les montagnes de Samarie. Les planteurs accompliront leur tâche et profiteront de la récolte.”

Quelle merveilleuse promesse de D.ieu transmise par le prophète Jérémie, de cet amour de D.ieu qui est éternel, qui ne s'arrêtera jamais. De loin le Seigneur t'es apparu pour te manifester Son amour, pour te dire combien Il t'aime et combien tu es précieux à Ses yeux.

Notre D.ieu est fidèle, jamais Il ne nous trompera, jamais Il ne nous abandonnera, jamais Il ne se lassera de nous aimer, et d'aimer Son peuple.

Israël est aimé de D.ieu, tous Ses enfants Il les aime d'un Amour qui n'aura pas de fin.